



Le 28 octobre 2019

Numéro 6

Sommaire

- Réouverture de l'aréna vers la mi-décembre
- De nouveaux trottoirs sur Notre-Dame Ouest
- La loterie pastorale de retour
- Plus de 120 personnes à la séance d'information sur le projet de nouvelle résidence pour retraités actifs

**SÉANCES
ORDINAIRES
DU CONSEIL**
11 novembre
9 décembre
à 19 h 30

URGENCE VOIRIE
418 851-5403
24 heures sur 24

URGENCE 911

**PRÉVENTION
INCENDIE**
418 851-2219

SITE WEB
www.ville-trois-pistoles.ca

FACEBOOK
[www.facebook.com/
VilledeTroisPistoles/](http://www.facebook.com/VilledeTroisPistoles/)

Un centre de jour s'ajoutera aux installations déjà en place Trois-Pistoles est solidaire du projet piloté par la Maison Desjardins de soins palliatifs du KRTB

Une main tendue, pour rassurer et reconforter. Un accompagnement professionnel, respectueux et à dimension humaine. La Maison Desjardins de soins palliatifs du KRTB ouvrirait ses portes en mars 2009, il y a dix ans. Située au 44, rue des Chauffailles à Rivière-du-Loup, à proximité du Pavillon Alphonse-Couturier, la Maison Desjardins de soins palliatifs a pour mission d'accueillir et d'accompagner les personnes en fin de vie, peu importe la nature de leur maladie ou leur condition sociale. Présentant un diagnostic de maladie incurable, la personne référée à la Maison Desjardins de soins palliatifs y trouvera des professionnels et des bénévoles dévoués qui partagent la même préoccupation, celle de faire en sorte d'apporter soulagement et dignité en ces moments d'émotivité et de non-retour.

On sait que la maladie frappe aveuglément. C'est un parent, un ami proche, une connaissance. Face à cette fatalité, la Maison Desjardins se veut une oasis d'accueil, d'hébergement, de soins et d'accompagnement. Les services offerts par la Maison sont gratuits alors que son organisation est impressionnante: présence continue, en alternance, de cinq médecins spécialisés en soins palliatifs, vingt employés et plus de 175 bénévoles qui se dévouent à mille et une tâches allant du service aux repas à l'entretien intérieur et extérieur des lieux. Son budget de fonctionnement avoisine les 900 000 \$ pour la seule année 2019, dont une tranche de 50 % est défrayée par le ministère de la Santé et des Services sociaux alors que

les 450 000 \$ restants sont à la charge de bénévoles regroupés au sein de la Fondation de la Maison Desjardins de soins palliatifs du KRTB.

Le constat saute aux yeux: la Maison couvre un vaste territoire. Chaque année, ce sont quelque 120 personnes qui y sont admises, qu'elles soient du Kamouraska, de la région de Rivière-du-Loup, du Témiscouata ou des Basques. Si les services offerts s'adressent en premier lieu aux personnes en fin de vie, les proches y sont également accueillis avec cette même préoccupation de respect et de dignité. « Nous sommes privilégiés de pouvoir compter sur une telle ressource dans notre région immédiate, à quelques kilomètres à peine de notre lieu de résidence », d'exprimer le maire de Trois-Pistoles, monsieur Jean-Pierre Rioux, confirmant du même souffle l'appui du milieu à la Maison Desjardins pour l'ajout d'un centre de jour spécialisé en soins palliatifs.

Un projet unique au Bas-Saint-Laurent

C'est à la fin de l'année 2020 que la Maison prévoit ouvrir son centre de jour qui sera annexé à ses installations actuelles, un projet de l'ordre des 600 000 \$. Un tel centre de jour sera unique au Bas-Saint-Laurent et visera, entre autres, à prolonger le maintien à domicile tout en améliorant le confort de la personne malade, à favoriser et rendre possible le décès à domicile lorsque souhaité, à améliorer l'accès à une expertise en soins palliatifs de qualité et à soutenir les proches aidants en vue de réduire la détresse.

Afin de remplir ses objectifs, le nouveau centre de jour offrira

des services gratuits articulés autour de trois principaux axes: un suivi psychosocial assuré par une travailleuse sociale; des soins spécialisés offerts par une équipe interdisciplinaire en plus de l'accès à des bains thérapeutiques et à de la massothérapie; des activités prenant la forme de groupes de soutien, d'échanges et d'entraide.

Un projet qui nous interpelle directement

Un tel ajout de services est aujourd'hui à l'origine d'une vaste campagne de financement public visant à réaliser le centre de jour et à assurer la pérennité pour les cinq prochaines années des soins et services offerts tant par la Maison que par le centre de jour de soins palliatifs. Les calculs sont faits: un montant de 3,8 M \$ est nécessaire pour la période 2019-2024. On nous indique que cet objectif est atteint à hauteur de 67 % par diverses donations et des engagements, soit pour un montant de 2 550 000 \$.

Pour atteindre le plein objectif de 3,8 M \$, des groupes de sollicitation ont été formés dans chaque MRC du KRTB. La région des Basques a le sien, formé de Félix Jean, Gaston Rioux, Réal McNicoll et Gaston April. Ce dernier, membre du conseil d'administration de la Maison Desjardins, nous apprend que de généreuses contributions d'entreprises et de familles d'ici ont déjà été confirmées et que d'autres sont à venir.

Ceux et celles qui veulent tendre la main à cette main qui leur est tendue sont invités à se rendre sur le site maisondesjardins-krtb.ca (cliquer sur l'onglet Faire un don) ou à communiquer avec Diane Langlois, directrice générale de la Maison Desjardins de soins palliatifs, au 418 860-0240.

Pourquoi sommes-nous concernés par la Maison Desjardins de soins palliatifs et son projet de centre de jour ?

Que l'on soit des régions des Basques, de Rivière-du-Loup, du Témiscouata ou du Kamouraska, la maladie frappe aveuglément et sans considérations par rapport à l'âge, au statut social, à la provenance. De savoir qu'une ressource professionnelle est en place pour offrir soutien et accompagnement aux personnes en fin de vie est évidemment rassurant tant pour la personne malade que pour ses proches. Et c'est en ce sens que les populations de Trois-Pistoles et de toute la région des Basques doivent se sentir directement concernées par les services offerts par la Maison Desjardins de soins palliatifs du KRTB et par ceux qui seront offerts par son futur centre de jour.

Une organisation comme celle que nécessite une maison de soins palliatifs exige des ressources à ce point importantes et interreliées que seul un re-

groupement à l'échelle de plus d'un territoire peut la rendre possible. Il en est donc ainsi de la Maison Desjardins qui, bien que centralisée à Rivière-du-Loup, a des antennes bien rivées dans chacun des quatre territoires qui la composent. C'est au Centre de santé et de services sociaux des Basques, établissement de Trois-Pistoles, que la Maison Desjardins de soins palliatifs a fixé son antenne en ce qui a trait à notre territoire. Sur place, une ressource professionnelle, en la personne de l'infirmière Diane Lepage, assure le lien entre le milieu et la Maison Desjardins.

Dans une présentation vidéo qu'elle a récemment réalisée, l'intervenante en oncologie met l'accent sur l'expertise mise en place à la Maison Desjardins en termes d'évaluation des besoins des personnes, de coordination des soins et de soutien tant à la personne malade qu'à ses

proches. Du même souffle, elle insiste sur une réalité rassurante propre à la Maison Desjardins: sa facilité d'accès. Un simple appel suffit, nous apprend-elle, pour une admission rapide à la clinique de gestion des symptômes où la personne aux prises avec d'importantes douleurs est tout de suite prise en charge pour une évaluation précise de son cas. Et la professionnelle d'établir ce constat: l'impact de cette prise en charge se révèle positif dans tous les cas.

C'est donc pour soi-même et pour ses proches qu'un appui à la Maison Desjardins devient un geste de grande humanité. Chacun et chacune est donc invité à faire sa part, à la mesure de ses moyens. Un don, même modeste, est une contribution à la dignité de la personne en fin de vie. Et en ce sens, la région ne se fixe pas d'objectif financier à atteindre parce que ce serait s'imposer une limite.

La réouverture de l'Aréna Bertrand-Lepage toujours prévue vers la mi-décembre

Les utilisateurs de l'Aréna Bertrand-Lepage voient leur attente tirer à sa fin. Tel que prévu, c'est vers la mi-décembre que le centre sportif doit rouvrir ses portes après d'importants travaux qui auront permis de refaire la dalle de béton, restauration majeure rendue nécessaire afin de neutraliser les fuites de liquide refroidisseur sous la surface glacée. C'est dans la première quinzaine d'octobre que la couche de ciment a pu être apposée, soit après une série de tests portant sur la fiabilité du système de tuyauterie mis sous pression. Une fois le ciment coulé, une période de 28 jours d'attente est nécessaire pour assurer le durcissement de la surface, soit 14 jours sous forte humidi-

té et 14 jours de séchage.

L'état de détérioration de la dalle de béton exigeait cette intervention de la Ville, nous explique-t-on à l'hôtel de ville. C'est que les fuites de liquide refroidisseur, connu sous le nom de glycol, devenaient à ce point problématiques qu'une décision se devait d'être prise. Pour la seule saison 2018-2019, les fuites de glycol auront nécessité pour 60 000 \$ d'achat de ce liquide refroidisseur pour être en mesure de terminer la saison. Face à cette situation, les autorités municipales ont décidé de procéder sans tarder, sans recours aux subventions, ce qui aurait eu pour effet de devoir annuler la totalité de la saison d'activités 2019-2020. La Ville a plutôt opté pour une pause de quelques

mois, ayant choisi de financer ces travaux par règlement d'emprunt. Précisons que le coût total du projet s'élève à quelque 540 000 \$ incluant l'installation de baies vitrées.

L'Aréna Bertrand-Lepage de Trois-Pistoles est une importante infrastructure locale et aussi régionale. Cet édifice sportif souligne d'ailleurs en 2019 ses 70 ans d'existence, sa construction datant de 1949. L'édifice a connu plusieurs phases de réfection au cours des ans, la plus importante et la plus récente ayant été complétée en 2010 alors que des investissements de plus de 6,3 M \$ y ont été consacrés.

La Ville se dote de nouveaux trottoirs sur Notre-Dame Ouest Mais pas d'un nouveau stationnement à l'arrière de l'hôtel de ville

La machinerie lourde a été active, au cours des dernières semaines, que ce soit dans le secteur de l'hôtel de ville comme sur une vaste étendue de la rue Notre-Dame Ouest. Mais sachez que les deux chantiers ne sont aucunement liés. Alors que la réfection des trottoirs sur une partie de la rue Notre-Dame Ouest était de l'initiative de la Ville de Trois-Pistoles, celle du stationnement à l'arrière de l'hôtel de ville relevait de... la Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs. « Le terrain à l'arrière de l'hôtel de ville n'est pas propriété de la Ville et les travaux de terrassement et d'asphal-

tage qui y ont été effectués ne relèvent aucunement d'un investissement municipal », de clarifier le maire Jean-Pierre Rioux.

Dans les faits, la Ville ne dispose que d'une étroite bande de terrain à l'arrière de l'hôtel de ville qui lui permet de stationner quelques voitures, et encore faut-il empiéter sur le terrain de la Commission scolaire pour s'y rendre et en sortir.

Le chantier va bon train, mais tout n'est pas finalisé. L'asphaltage étant terminé, il reste à réaliser l'aménagement paysager dont une partie se concrétisera cet automne et la suite des travaux se fera au

printemps.

De nouveaux trottoirs sur Notre-Dame Ouest

Pour les nouveaux trottoirs sur Notre-Dame Ouest: oui, c'est du ressort de la Ville. Les travaux ont été confiés à l'entreprise *Les Paysages du fleuve* de Saint-Jean-de-Dieu. Mentionnons qu'il s'agit de la phase I de ces travaux de réfection, la phase II devant être réalisée en 2020 et couvrant le secteur compris entre le 195, rue Notre-Dame Ouest jusqu'à l'intersection avec la rue Chanoine-Côté.

La populaire loterie pastorale est de retour

Devant le succès remporté l'an dernier lors de la toute première édition de l'activité de financement, la Fabrique Notre-Dame-des-Neiges de Trois-Pistoles a décidé de renouveler l'expérience de sa loterie pastorale. Ainsi, Trois-Pistoles se joint aux paroisses de Saint-Clément, Saint-Éloi, Sainte-Rita, Saint-Mathieu, Saint-Médard, Saint-Cyprien et Saint-Jean-de-Dieu pour cette campagne de financement 2019-2020 dont le but est de contribuer à défrayer les coûts de la pastorale à l'échelle locale et pour l'ensemble du secteur. Dès maintenant, ce sont 2 400 billets qui sont

mis en circulation dans les paroisses participantes, dont 850 sur le seul territoire de la Fabrique Notre-Dame-des-Neiges. Les billets, au coût de 30 \$ l'unité, vous donnent la chance de gagner l'un des dix-sept lots à l'enjeu, soit un premier prix de 3 000 \$, un deuxième prix de 2 000 \$, un troisième prix de 1 500 \$, deux prix de 1 000 \$ chacun, deux prix de 750 \$, six prix de 500 \$ et quatre prix de 250 \$ pour une cagnotte totale de 14 000 \$. Le tirage aura lieu le 8 mars 2020 à l'occasion d'un brunch qui prendra l'affiche au Centre colombien de Trois-Pistoles. Le secteur Notre-Dame-des-Neiges avait

eu la main heureuse, l'an dernier, alors que cinq billets gagnants avaient fait autant d'heureux dans le milieu. L'invitation est donc lancée à tous et à toutes, organismes, entreprises, citoyens et citoyennes, à se procurer un ou des billets de la loterie pastorale 2019-2020, lesquels sont en vente au presbytère de Trois-Pistoles, chez Kadorama et auprès des marguilliers. « Dix-sept prix et un nombre limité de billets, ça vous permet de rêver; votre générosité, ça nous permet de pouvoir continuer notre travail », vous disent les membres de la Fabrique Notre-Dame-des-Neiges.

Conseils de sécurité incendie et changement d'heure

À ne pas oublier: nous revenons à l'heure normale dans la nuit du 2 au 3 novembre, plus précisément à 2 h dans la nuit. Vous aurez donc à reculer d'une heure vos horloges et autres. Et comme le veut la tradition: ce changement d'heure est l'occasion toute choisie pour vérifier vos détecteurs de fumée. La façon de faire est fort simple: il s'agit d'appuyer sur le bouton d'essai pendant quelques secondes. Si aucun son ne se fait entendre, remplacez immédiatement les piles et refaites le test pour vous assurer que votre détecteur fonctionne.

L'importance des avertisseurs de fumée

Il est important de se rappeler que votre

avertisseur, ou détecteur, de fumée, qu'il soit à pile ou électrique, a une durée de vie variant, selon les modèles, de huit à dix ans. Dans la plupart des modèles, la date d'expiration est indiquée à l'intérieur du boîtier. Il serait sage de la vérifier. Par ailleurs, votre service de sécurité incendie vous rappelle que peu importe le modèle d'avertisseur que vous détenez, il importe de suivre attentivement les directives du fabricant tant pour l'installation que pour l'entretien de votre appareil. Aussi, rappelez-vous qu'il ne faut jamais enlever la pile d'un avertisseur de fumée au profit d'une autre utilisation et ce, au risque d'oublier de la remplacer, et qu'il ne faut jamais appliquer de peinture sur votre

avertisseur ou détecteur de fumée.

Selon les règles de l'art, une résidence doit compter au minimum un avertisseur de fumée par étage en plus d'un appareil au sous-sol et un dans chaque chambre à coucher où l'on dort la porte fermée. On doit comprendre que lors d'un incendie, c'est davantage le monoxyde de carbone qui se dégage de la fumée qui cause la mort. Parce qu'il détecte la fumée avant l'apparition des flammes, l'avertisseur de fumée est sans conteste le moyen le plus sûr d'être alerté à temps en cas d'incendie. Et si vos avertisseurs de fumée ont plus de dix ans, il est fort possible qu'ils ne soient plus fiables.

Maison de la famille des Basques On recherche des bénévoles pour lire et faire lire

La Maison de la famille des Basques lance un appel aux personnes de 55 ans et plus qui accepteraient de consacrer quelques heures par mois pour une aide parmi les plus gratifiantes: faire la lecture aux enfants de moins de six ans dans les écoles et les garderies de la

région des Basques. Le projet se mettrait en branle à l'hiver 2020 au grand bénéfice des enfants et... des lecteurs et lectrices bénévoles. On vous invite à profiter de cette opportunité et aussi à passer le mot: parlez-en autour de vous, recrutez de vos amis-es, offrez-vous ce plaisir de faire

découvrir la lecture aux tout-petits.

N'hésitez pas et donnez votre nom en communiquant avec Claudia au 418 851-2662. La Maison de la famille des Basques est située au 340, rue Jean-Rioux à Trois-Pistoles. On peut visiter son site Internet à maisondefamilledesbasques.ca.

Stationnement de nuit, atelier au Domaine des Trois-Pistoles et lancement à la Société d'histoire et deux 5 à 7 bénéfice

Stationnement de nuit

Conformément à la réglementation relative au stationnement dans les limites de la municipalité, la Ville de Trois-Pistoles vous rappelle qu'il est strictement interdit de stationner ou d'immobiliser votre véhicule dans les rues de la ville entre 23 h et 7 h. Cette interdiction entre en vigueur le 15 novembre et le restera jusqu'au 15 avril inclusivement. La Ville sollicite la collaboration de tous et de toutes.

Atelier sur la maltraitance envers les aînés

Dans le cadre du projet *Soutien communautaire*, un atelier portant sur la mal-

traitance envers les aînés sera offert le mardi 5 novembre à 14 h au Domaine des Trois-Pistoles, 135 rue de la Seigneurie. L'atelier sera animé par madame Lucie Michaud du club Bonne Humeur des 50 ans et plus de Trois-Pistoles. L'activité est gratuite et ouverte à tous, il suffit de se présenter au Domaine des Trois-Pistoles pour y prendre part. Pour information: Jocelyne Albert au 581-645-8907.

Un rendez-vous à la Société d'histoire

La S.H.G.T.P. vous rappelle le lancement de sa revue annuelle *L'Écho des Basques*, de son calendrier ainsi que la mise en ligne des archives du *Courrier de Trois-Pistoles* le 10 novembre à 13 h 30 à la

salle Édith-Martin du Centre culturel.

5 à 7 de financement - 7 novembre

Un 5 à 7 de financement au profit du Centre de conditionnement physique des Basques aura lieu au Caveau des Trois-Pistoles. Pour information: 418 851-4864, poste 2.

5 à 7 chez Boogie - 15 novembre

De 17 h à 19 h, 5 à 7 au profit de la Cuisine collective Croc-Ensemble. Une partie de l'équipe et des bénévoles seront serveurs d'un soir pour l'occasion, les pourboires accumulés entre 17 h et 19 h seront remis à l'organisme, il y aura des moitié/moitiés et même que des barbes seront mises à prix! Pour information: 418 851-6049.

Projet de résidence pour retraités actifs Plus de 120 personnes assistent à la séance publique d'information

Le projet mené conjointement par la Ville de Trois-Pistoles, le CLD et la SADC des Basques à l'effet de doter le milieu d'une résidence d'un tout nouveau genre et s'adressant à une clientèle de retraités actifs continue de franchir les étapes. Le mardi 15 octobre, plus de 120 personnes étaient présentes à la cafétéria de l'École secondaire de Trois-Pistoles à l'occasion d'une importante séance publique d'information portant sur le dossier. C'est l'économiste Pierre Bélanger, mandaté par les trois organismes porteurs du dossier afin d'établir la faisabilité du projet, qui a donné l'heure juste sur l'évolution du dossier. Bien rompu à cet exercice pour avoir mené pas moins de 80 études de faisabilité se rapportant à ce type de résidence aux quatre coins du Québec, l'économiste Pierre Bélanger avait des tableaux précis à présenter et à commenter, notamment sur le revenu médian réel des résidents de la MRC des Basques, lequel, chiffres à l'appui, peut facilement se comparer à celui des résidents de

MRC voisines. Le calcul de ce revenu médian par habitant aura principalement porté sur la tranche d'âge des 25-64 ans et révèle notamment qu'il y a peu d'écart entre la MRC des Basques et ses voisines, les coûts de la vie étant moins élevés dans les Basques qu'ailleurs en région proche. L'étude effectuée par l'économiste découle des résultats de l'appel à tous lancé en juin par la Ville, le CLD et la SADC à savoir s'il existe un intérêt réel dans le milieu pour ce genre de résidence. Rappelons que 126 répondants s'étaient alors manifestés, nombre suffisant pour justifier d'aller de l'avant. Des 126 répondants de juin, précisons que 85 % provenaient de la région immédiate de Trois-Pistoles, 10 % de la région environnante et 5 % de l'extérieur. Les tranches d'âge représentées se divisent en trois blocs : les moins de 65 ans, les 65 à 74 ans et les 75 ans et plus. La nouvelle résidence n'est évidemment pas encore sortie de terre mais sa charpente se précise tout de même. S'il y avait un lendemain à ce projet, Trois-Pistoles pourrait voir s'ériger sur ses terres un

immeuble de cinq ou six étages offrant de 140 à 175 unités d'hébergement, soit des deux pièces et demie, trois pièces et demie et quatre pièces et demie, qui pourraient cohabiter avec une unité en ressources intermédiaires en plus d'espaces pour des groupes d'aide, d'interventions en cas d'Alzheimer et autres.

À l'issue de la séance d'information, plus de 50 participants ont exprimé leur désir de voir le projet franchir de nouvelles étapes. Pour les trois organismes porteurs du projet, il y a donc lieu de faire un pas de plus, soit d'aller à la rencontre d'éventuels promoteurs que la réalisation de la nouvelle résidence pourrait intéresser. Et de l'avis des groupes promoteurs du dossier, ce n'est pas dans cinq ou dix ans que le projet pourrait se réaliser mais dès maintenant. Nous reviendrons et suivrons de près l'évolution de ce dossier dans les prochaines publications de votre *Courrier municipal*. Il est encore possible de compléter le formulaire d'intention disponible à l'hôtel de ville.

Votre Bibliothèque Anne-Marie-D'Amours Un monde de découvertes qui s'offre à vous

Des conférences, des expositions, un nouvel aménagement jeunesse, des heures du conte, encore plus d'heures d'ouverture, même un sondage en ligne pour mieux connaître vos attentes: la Bibliothèque Anne-Marie-D'Amours vous offre un monde de découvertes à votre portée et répondant aux attentes du plus grand nombre. Judicieusement aménagée au Centre culturel, la bibliothèque rayonne de tous ses feux, facile d'accès, agréable à fréquenter. Nous vous proposons un tour d'horizon de ses plus récentes nouveautés.

Conférence sur le naufrage de l'*Ellen & Mary*

L'après-midi était particulièrement brumeux, en ce 18 juillet 1942 à l'approche de l'île Verte. Et de si mauvaises conditions de navigation seront fatales pour l'*Ellen & Mary* qui y fera naufrage. Fils de gardien de phare né sur l'île Verte en 1944, Jocelyn Lindsay a tout colligé sur les événements entourant ce drame. Le jeudi 31 octobre dès 19 h, il sera à la Bibliothèque Anne-Marie-D'Amours pour y prononcer une captivante conférence sur ce chapitre peu connu de notre histoire maritime. À partir de photographies et de dossiers conservés dans les archives familiales et d'informations recueillies auprès de diverses sources, le conférencier nous propose un tour d'horizon bien éclairé, allant de la construc-

tion du navire en 1912 jusqu'à sa perte en 1942, évoquant les dangers de la navigation à l'approche de l'île par mauvais temps, s'attardant au naufrage lui-même, aux efforts déployés pour assurer le sauvetage de la cargaison et aux tentatives de renflouement de l'épave. Il nous apprendra également que plusieurs composantes du navire naufragé ont servi à la construction d'une goélette dont il nous dévoilera l'histoire particulière jusqu'à sa mise hors service en 1962. Mentionnons que le conférencier Jocelyn Lindsay a été tour à tour fonctionnaire et enseignant et qu'il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Le journal d'une femme de gardien de phare* paru en 2018. L'entrée à la conférence du 31 octobre est gratuite.

Une heure du conte Spécial Halloween

Une heure du conte Spécial Halloween prendra l'affiche le vendredi 1^{er} novembre dès 18 h 30. Les jeunes participants, déguisés ou non, auront droit à une animation pensée en fonction des couleurs de cette fête toujours populaire. Précisons que cette animation spéciale est présentée gratuitement en collaboration avec le Réseau Biblio du Bas-Saint-Laurent.

Grand succès pour l'activité *Portes ouvertes*

Plus de 100 personnes ont pris part à l'activité *Portes ouvertes* du 28 septembre dernier, profitant de l'occasion pour découvrir le nouvel aménagement « espace-

jeunesse » ainsi que la nouvelle classification mise en place à la bibliothèque et se déclinant par tranche d'âge. Les participants à la journée du 28 septembre ont également eu droit à des visites guidées des lieux et à la présence de kiosques leur proposant d'intéressantes incursions dans l'univers de l'astronomie, du bois tourné ou des dinosaures, en plus de pouvoir côtoyer ceux et celles qui fréquentent le club de lecture et les séances de tricot-jasette.

Mentionnons qu'un comité spécial a été mis sur pied pour cet événement à la bibliothèque, notamment pour le nouvel « espace-jeunesse ». Ce comité a bénéficié de l'accompagnement de Vickie Vincent de Cosmoss des Basques et de l'aide financière de la Commission culturelle de la MRC des Basques en plus de l'apport des ressources municipales.

Nouvel horaire élargi

Autre nouveauté à la bibliothèque municipale: les heures d'ouverture sont augmentées à 23,5 heures par semaine alors qu'elles étaient de 18. Ce nouvel horaire sera effectif toute l'année.

Sondage en ligne

Le sondage sur vos attentes envers ce service est disponible jusqu'au 31 octobre dans la section de la bibliothèque sur le site Internet de la Ville (section services municipaux/sport et loisirs).